

Portrait de la jeunesse alsacienne

Sémaphore Mulhouse, le 21 avril 2016

Le CRIJ alsace a conduit deux études, de 2012 à 2014, dont le compte rendu a été présenté le 21 avril dans les locaux de Sémaphore à Mulhouse. La première visait à cerner les pratiques d'information des jeunes fréquentant le Réseau Information Jeunesse ; la seconde a permis d'interroger des jeunes ne fréquentant pas le réseau sur leurs pratiques du Web notamment. Des échantillons très importants : 649 usagers pour la première enquête, 1519 pour la seconde, ont été interrogés.

Les canaux d'information

Sans surprise, les sites internet arrivent en tête des moyens choisis par les jeunes pour s'informer. 57% d'entre eux cherchent de l'information via Internet. Vient ensuite la famille (37%) et de nombreux autres canaux (la presse, les enseignants, les salons, les amis...). Mais les réseaux sociaux, s'ils constituent un moyen d'échange courant, concomitants à d'autres, ne sont que peu cités par les jeunes (9%). Le CRIJ relève que le passage assez systématique des jeunes par internet ne remplace pas les Points jeunesse. Ils s'y rendent pour valider l'information obtenue sur internet ou trouver des pistes de réponse à l'information qu'ils n'ont pas réussi à trouver. Pour reprendre les termes classiques de la théorie de l'information, la multiplication des informations en circulation se transforme en bruit, n'est plus décodable. C'est le cas lorsque les informations parviennent par des canaux multiples, ne sont pas validées par des instances reconnues, qu'elles sont décontextualisées, qu'elles peuvent être déformées voire manipulées, qu'elles s'accompagnent de rumeurs et d'interprétations de toute nature... Disposer de toute une gamme d'informations est certes une ressource, encore faut-il choisir les informations pertinentes et les situer dans un contexte qui leur donne leur sens.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ces jeunes font partie de la génération née avec le numérique, il n'y a que 47% des jeunes femmes et 53% des jeunes hommes qui affirment bien maîtriser leur recherche. Ils et elles sont donc nombreux(ses) à éprouver des difficultés dans leurs recherches d'informations et à avoir besoin de conseils pour les mener à bien. C'est pourquoi le CRIJ relève que l'existence de lieux physiques où trouver ces conseils reste utile, afin que les jeunes puissent être orientés dans leurs recherches d'information. En effet, pour une même question sur internet ou les réseaux sociaux, ce sont des milliers de réponses possibles qui s'offrent à l'utilisateur. Laquelle est la plus pertinente ? La plus juste ? Une certaine méthodologie est nécessaire pour utiliser efficacement internet. Il faut éviter de zapper d'une page à l'autre, prendre son temps pour évaluer la qualité de l'information présentée... Si l'objectif du réseau jeunesse est l'autonomie des jeunes, sa poursuite suppose que les Points d'information soient en mesure d'aider les jeunes à se former aux compétences numériques. A défaut, certains des jeunes ne seraient pas en mesure d'utiliser efficacement les outils numériques et donc rencontreraient des difficultés pour accéder à l'information qui, de plus en plus, circule de manière dématérialisée.

Un regret toutefois

Ce travail du CRIJ éclaire bien un paradoxe : ce n'est pas parce qu'on est né avec une technologie, que l'on s'en sert tous les jours, que l'on sait s'en servir. En cela le Réseau jeunesse conserve une mission de premier ordre. D'une part, il s'agit d'apprendre à ceux qui sont éloignés de ces technologies à s'en servir ; d'autre part, il s'agit aussi de permettre aux jeunes utilisateurs de décrypter l'information.

Internet, les réseaux sociaux, peuvent être vus comme des divertissements, ils n'en restent pas moins des objets socio-techniques. Ils sont le fruit d'une culture, à un moment donné, et ces objets socio-techniques font l'objet d'un usage social. Ainsi, il faut comprendre « la culture des objets » pour savoir ce qu'on peut ou non en attendre et les usages de ces objets doivent être différenciés selon les personnes qui les utilisent. C'est ici que pointe un regret : que les données, importantes, recueillies au cours de ces deux enquêtes, n'aient pas fait l'objet d'une analyse sociologique sérieuse. Le traitement de ces données en fonction du niveau de diplôme, de la profession des parents, du lieu d'habitation etc aurait sans doute permis de mettre en exergue des pratiques différenciées selon les appartenances sociales et, partant, de mieux cibler les soutiens à apporter aux différentes catégories d'utilisateurs.

Une transition vers la Région Grand Est

A l'issue de la présentation des travaux du CRIJ Alsace, des représentants des CRIJ Lorraine et Champagne-Ardenne sont intervenus. Leurs structures partagent les conclusions alsaciennes et s'outillent elles aussi pour mieux répondre aux préoccupations des jeunes.

La Région Grand Est, dont l'une des compétences est la formation des jeunes, est aux côtés des 3 CRIJ pour les accompagner dans cette mutation.

Le Bloc Notes de l'Agence, édité et imprimé par :
L'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne
33 avenue de Colmar, 68 200 Mulhouse

Rédaction : Didier Taverne
Sébastien Dassonville

Date : mai 2016

Toute reproduction autorisée avec mention précise de la source et la référence exacte